

article
27

LES DESSOUS DU

THEATRE

ACTION!



EDITO

Ce livret vous invite à plonger dans l'univers du théâtre-action. *Qu'est-ce que le théâtre-action ? Quand est-il né ? Sous quelles formes se présente-t-il ? Comment se déroule un atelier théâtre ? Et ailleurs dans le monde ?* Voici quelques questions auxquelles tentent de répondre les pages qui suivent.

Nous avons aussi souhaité que ce livret serve aux participants d'ateliers théâtre, qu'ils se réclament ou non du théâtre-action, afin que chacun puisse situer son expérience dans un contexte plus large. Le théâtre-action se caractérise par la diversité de ses approches, de ses thématiques, de ses contextes de création,... Ce livret dresse un panorama général (et non-exhaustif) des pratiques du théâtre-action en Belgique et dans le monde.

Puisqu'il est question d'action, nous avons ponctué les pages qui suivent de **jeux et espaces d'expression**... Alors n'oubliez pas de vous munir d'un crayon !

A l'avenir, nous espérons pouvoir enrichir ce livret de nouveaux témoignages et exemples concrets!

N'hésitez pas à nous contacter pour nous partager votre expérience de création théâtrale (region.wallonne@article27.be).

Bonne lecture !



TABLE DES MATIERES

1. Découvrir le théâtre-action.....	4
Un exemple pour mieux comprendre.....	4
Zoom sur la pièce..... 	7
Le théâtre-action, c'est..... 	9
2. Aux origines du théâtre-action.....	11
Les débuts en Amérique du Sud.....	11
1968, naissance d'un mouvement.....	12
Essor du théâtre-action.....	14
3. De quoi parle le théâtre-action ?.....	15
4. Des formes pour varier les plaisirs ! 	16
5. Quelques exemples.....	19
6. Tour du monde du théâtre-action.....	22
7. Comment se déroule un atelier ? 	24
Bibliographie.....	26

LEGENDE



Cette icône indique les parties interactives de ce livret, où vous devrez passer à l'action !



les mots suivis d'une «*» sont expliqués en bas de page.

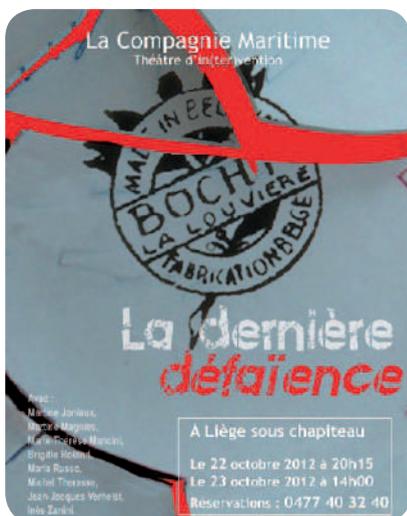


les textes en italique dans ces bulles sont des extraits de témoignages de personnes ayant participé à des ateliers de théâtre action.



1. DECOUVRIR LE THEATRE ACTION

UN EXEMPLE POUR MIEUX COMPRENDRE : ROYAL BOCH, LA DERNIERE DEFAIENCE



Par et avec Martine MAGNIES, Maria Teresa MANCINI, Brigitte ROLAND, Maria RUSSO, Michel THERASSE, Jean-Jacques VERHELST, Inès ZANINI et la Compagnie Maritime, 2012.

Dédicaces (extraits)

« C'est avec émotion que je pense à mes amis et collègues, vivants ou disparus, qui ont fait avec moi ce bout de vie sur la route des faïenciers. Merci à toi Dany, Claude, Véronique... et toutes les personnes qui nous ont permis de sortir de l'ombre pour que vive encore la mémoire de Royal Boch, assassinée le 7 avril 2011. Merci. » Jean-Jacques Verhelst, entré chez Boch en 1971.

« En souvenir des années passées chez Royal Boch et des gens que j'ai connu et des amitiés. » Inès Zanini

Préface (résumé)

Depuis 1841, la faïencerie belge Royal Boch, située à La Louvière, fournit de la vaisselle aux 4 coins du monde. En 2009, la faillite est annoncée... Les travailleurs entament une occupation de l'usine. Finalement, un repreneur permet de relancer l'entreprise, sauf qu'en réalité il n'entreprind que la démolition et l'extinction progressive des activités. En 2011, l'usine ferme définitivement ses portes. Les travailleurs ont décidé de raconter leurs luttes, leurs espoirs déçus, leur quotidien. La compagnie de théâtre-action Maritime, elle aussi implantée à La Louvière, les rejoint dans leur combat car « Ce sont des artisans, comme nous. Et nous fabriquons des pièces, comme eux. »



Extrait de la pièce

MARTINE – Le patron est venu, un jour, nous dire qu’il allait faire fabriquer, moins chères, des pièces en Chine et au Portugal, afin de réinvestir chez nous.

MICHEL – Et il y en a eu, des pièces fabriquées; plusieurs millions.

MARIE-THERESE – Mais ça c’est du faux, ils ont vendu ça aux gens en leur disant que c’était du Royal Boch, mais c’est de la merde cette vaisselle.

MARTINE M. – Les pièces venaient de Chine, livrées ici. On montrait au patron la mauvaise qualité que c’était...

INES – Le grain, c’était pas régulier, l’épaisseur n’était pas la même, il y avait des coulées d’émail, et lui, qu’est-ce-qu’il répondait le patron?

JEAN-JACQUES – C’est un modèle ainsi madame!

BRIGITTE – Couillon d’patron! (Au public :) Vous avez acheté du Boch dernièrement? Frottez le cachet, s’il s’en va, c’est pas de chez nous.

MARTINE – Et si vous avez des grands bols rouges, ne mangez pas dedans; cet email-là est nocif pour la santé.

MARIE-THERESE – On aurait dû arrêter quand on a su qu’il faisait fabriquer de la vaisselle ailleurs.

INES – On aurait dû, on aurait dû...



ZOOM SUR LA PIÈCE

Pour comprendre les spécificités du théâtre-action, *voici quelques questions sur l'extrait proposé.*

Après avoir répondu, vous pouvez vérifier vos réponses à la page suivante !

1. Qui est l'auteur de la pièce ?

- A. La Compagnie Maritime
- B. Martine Magnies, Maria Teresa Mancini, Brigitte Roland, Maria Russo, Michel Therasse, Jean-Jacques Verhelst et Inès Zanini. Ces auteurs ont été accompagnés et encadrés par la Compagnie Maritime.
- C. Auteur anonyme.

2. S'agit-il d'une fiction ou d'une histoire vraie ?

- A. Une fiction : l'histoire est inventée, l'usine Royal Boch n'a heureusement jamais fermé ses portes, et les délocalisations en Chine, ça n'existe pas !
- B. Une histoire vraie : la pièce s'inspire malheureusement de faits réels, comme l'indique la préface. Les comédiens nous jouent leur histoire.

3. De quoi parle la pièce ?

- A. De la fermeture de l'usine Royal Boch, située à La Louvière.
- B. De la délocalisation des activités de l'usine en Chine.
- C. Du quotidien des travailleurs dans cette entreprise.

4. Au niveau de l'écriture, du langage, que peut-on remarquer ?

- A. Il s'agit d'une écriture poétique, pleine de métaphores et d'images évocatrices.
- B. C'est un langage formel, un peu froid.
- C. C'est un langage parlé, du quotidien, plutôt réaliste.



SOLUTIONS

1. B - L'auteur est un collectif encadré par une compagnie de théâtre (Compagnie Maritime) : Martine MAGNIES, Maria Teresa Mancini, Brigitte ROLAND, Maria RUSSO, Michel THERASSE, Jean-Jacques VERHELST, Inès ZANINI. Soulignons que les auteurs ont également été les interprètes, les acteurs de la pièce.
2. B – Il s'agit d'une histoire vraie, inspirée du vécu des auteurs : ceux-ci sont d'anciens travailleurs de l'usine Royal Boch. Les noms des lieux et des personnages ont d'ailleurs été conservés.
3. Toutes les réponses sont bonnes ! Comme l'annonce la préface, cette pièce traite de « leurs luttes, leurs espoirs déçus, leur quotidien ». La pièce, en partant du vécu des auteurs, permet de raconter les rapports entre travailleurs et employeurs, leur arrivée dans l'usine, leur savoir-faire, les conditions de travail, les restructurations successives, ...
4. C. La pièce veut coller le plus possible à la réalité des travailleurs. Pour cela, elle reprend leurs mots, leurs expressions, leurs façons de s'exprimer. Toutefois, à l'inverse d'une conversation de la vie réelle, ici chaque phrase est utile à l'histoire, permet de la faire progresser (par exemple, chaque personnage complète le propos du précédent).

Comme cet exemple l'illustre, le théâtre-action, c'est souvent une **création théâtrale collective** inspirée du vécu des participants. Dans ce cas-ci, **les participants sont des amateurs accompagnés par des comédiens professionnels**. Cependant, il existe des tas de formes et de façons différentes de pratiquer le théâtre-action...



LE THEATRE ACTION, C'EST..

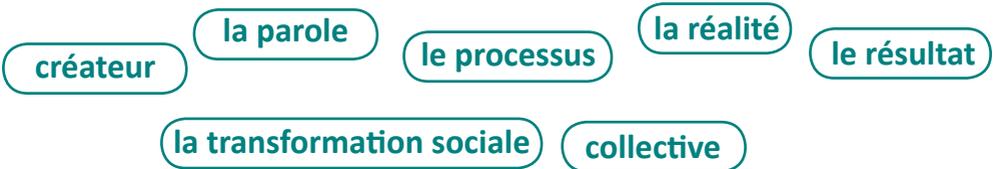
...DIFFICILE A DEFINIR !

S'il y a un point sur lequel tout le monde est d'accord, c'est qu'il n'existe pas une définition unique du théâtre-action. Il y a presque autant de définitions qu'il y a d'acteurs, de participants, de compagnies de théâtre... tant les approches, les styles et les méthodes varient !

Il y a cependant des points communs qui se retrouvent généralement dans ces formes de théâtre.

LES FONDAMENTAUX

Parcourons ensemble les caractéristiques fondamentales du théâtre-action. Pour y arriver, *remettez les mots suivants au bon endroit* :



Généralement, il s'agit d'une **création théâtrale** (.....)

⇒ Il y a donc un groupe, un collectif, plusieurs auteurs à l'origine de la pièce, ces auteurs en sont aussi les acteurs.

Le sujet de **la pièce s'inspire de** (.....), **du vécu des participants.**

⇒ La démarche vise donc à rechercher au sein du groupe ce qui rassemble les participants, les sujets qui les concernent et les interpellent tous (même si chacun est en droit d'avoir un point de vue, un vécu différent sur le sujet).

A la base de cette démarche, il y a la conviction que chacun est porteur d'une culture, **chacun est capable d'être** **de culture**, donc de participer à un atelier de création théâtrale. Le théâtre-action est **pratiqué tant par des comédiens amateurs que par des professionnels**.

⇒ Les Compagnies de théâtre-action ont à la fois pour mission de créer des spectacles de théâtre-action et d'accompagner des groupes amateurs à créer et diffuser leur propre spectacle.

⇒ Le secteur théâtre-action travaille prioritairement avec des publics qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre ou qui s'en trouvent exclus pour diverses raisons. L'idée est de rendre à ces personnes le droit de participer à la vie culturelle, de restaurer leur parole, souvent marginalisée et peu écoutée...

⇒ Il ne faut pas être artiste confirmé ou professionnel, il ne faut pas avoir d'expérience ou de compétences particulières, ni avoir certaines qualités plutôt que d'autres... Chacun peut contribuer au processus créatif. Cependant, ce qui est indispensable, c'est de mettre un cadre qui permette à chacun de s'exprimer, de prendre sa place au sein du groupe et de réveiller sa créativité. C'est pour cela que **le groupe est accompagné d'un comédien-animateur professionnel**.

Enfin, dans la démarche du théâtre-action,
compte davantage que

⇒ Cela veut dire que l'objectif n'est pas purement artistique, le théâtre-action vise d'abord et avant tout (.....), l'émancipation des individus. L'important est que chacun puisse s'exprimer dans un contexte d'écoute et d'échanges avec les autres. Dans ce processus, il importe de veiller **au respect** de de chacun.

2 AUX ORIGINES DU THEATRE ACTION

LES DEBUTS EN AMERIQUE DU SUD

Au Brésil, puis en Argentine, le directeur de théâtre Augusto Boal développe le théâtre de l'opprimé, dans les années 1960 : des formes théâtrales (théâtre-forum, théâtre invisible, ... voir la section « Des formes pour... ») qui visent à transformer le spectateur en acteur
⇒ **en spect'acteur !**

Il considère le théâtre traditionnel «oppressant» puisque le spectateur n'a pas la possibilité de s'exprimer. En devenant acteur, celui-ci peut prendre conscience des rapports de force auxquels il est soumis dans la vie de tous les jours et tenter de les renverser. Le théâtre devient **la répétition des révolutions et transformations sociales.**



Augusto Boal

Ces pratiques ne sont pas vues d'un très bon œil par les dictatures au pouvoir et Augusto Boal doit successivement fuir le Brésil et l'Argentine. Il émigre alors en Europe où ces formes théâtrales se répandent!

« De jouer des choses difficiles qu'on a vécues, ça dédramatise la situation et on finit par en rire »

« Ca m'a remis dans la vie. C'est l'importance de la place de chacun pour un résultat commun. C'est arrivé à une période où je me renfermais sur moi, m'asphyxiais »

1968. NAISSANCE D'UN MOUVEMENT

Le théâtre-action apparaît en **Belgique** dans le contexte de la révolte de mai 1968, à travers le théâtre de rue, les happenings*, ... qui se confondent avec les manifestations de l'époque.

Mai 1968 a eu un grand impact sur l'art et la culture en général : **l'art sort dans la rue**, le théâtre s'intègre aux mouvements sociaux. Après mai 1968, de nouveaux projets théâtraux naissent, avec pour volonté d'aller vers **le «non-public»**.

Le constat est fait : seule une petite partie de la population se rend dans les théâtres. Le théâtre doit donc aller à la rencontre de la grande majorité, en sortant des lieux traditionnels et en développant de nouvelles pratiques. Le théâtre amateur se développe grandement.

En 1969, à Grenoble, en France, une compagnie prend le nom de Théâtre Action. L'expression est vite reprise par d'autres groupes. Il en existe alors trois ou quatre en Belgique francophone. Depuis,

le théâtre-action a pris son essor.

Aujourd'hui, il existe **20 compagnies de théâtre-action** en Fédération Wallonie-Bruxelles.



Le nom de Théâtre-ACTION provient de la volonté de ce mouvement d'AGIR pour se réapproprier la culture.

*Happening : spectacle, manifestation où l'imprévu et la spontanéité jouent un rôle essentiel

Le contexte de Mai 68



Mai 1968 prend son origine aux Etats-Unis où les étudiants contestent la guerre menée au Vietnam (1964). En France, le mouvement naît d'un malaise des étudiants face à l'enseignement universitaire. Le mouvement prend rapidement un aspect plus global et c'est toute la société qui est contestée. Le monde ouvrier, lui aussi, se met en révolte. La crise est généralisée !



Revendications



⇒ Contestation de la société de consommation, plus soucieuse de la rentabilité que du bonheur des hommes.

⇒ Mise en avant de l'épanouissement de l'individu, de son droit au bonheur, de sa créativité.

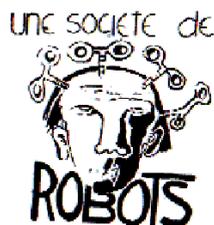
⇒ Remise en cause du modèle autoritaire et hiérarchique qui prévaut dans la famille et le couple, à l'école, dans l'entreprise, dans les églises, ...

En réaction, l'autogestion*, le communautarisme*, le féminisme*, le mouvement écologique, de nouvelles pédagogies, ... se développent. Réunions, meetings, débats,

espaces de rencontres et d'échanges se multiplient.



REVOLUTION
CULTURELLE
CONTRE



*Autogestion : gestion d'une entreprise par le personnel

*Communautarisme : tendance à s'organiser en communauté.

*Féminisme : ensemble d'idées (doctrine) en faveur des droits égaux entre l'homme et la femme. Il s'incarne dans des organisations dont les objectifs sont d'abolir les inégalités sociales, politiques, juridiques, économiques et culturelles dont les femmes sont victimes.

ESSOR DU THEATRE ACTION

Les années 1970 voient se répandre le principe de démocratie culturelle: l'ambition est de **faire participer activement tous les citoyens à la culture, qu'il s'agisse d'y goûter ou de la créer.**

Né aux côtés des luttes ouvrières, le théâtre-action se montre dans un premier temps révolutionnaire et revendicatif. Il perd ensuite progressivement cette connotation mais il reste un projet politique, social et culturel : celui de **permettre à un groupe d'exprimer publiquement une opinion, de dénoncer un problème de société, ... par le biais du théâtre.** En retrouvant sa place d'acteur au théâtre, l'objectif est aussi de redevenir **acteur de sa vie, acteur de la société.**

« Grâce au travail théâtral, j'ai appris à apprendre, à me confronter à des situations difficiles d'efforts, de fatigue, les répétitions, l'inconnu, l'exigence, j'ai appris la nécessité des contraintes pour réussir sans forcément connaître le résultat à l'avance. Tout le travail, la fatigue pendant des mois trouvent leur résultat à la fin. J'ai redécouvert le sens et la valeur du travail et ça m'a redonné l'envie de travailler »

« J'ai commencé il y a un an, avec l'envie d'exprimer mes idées. Les miennes. Pas celle d'une institution, d'une organisation. Le théâtre me permet ça : je peux être moi, être citoyenne. Avec d'autres, certes, en interaction ou même en confrontation, mais avec d'autres. Au théâtre, rien n'est tabou. »

Pierina Zumbo

3. DE QUOI PARLE LE THEATRE ACTION ?

Souvent, les pièces de théâtre-action dénoncent une injustice ou illustrent des problèmes de société bien connus des participants. L'idée est de proposer un **cadre de réflexion** sur cette réalité, d'**ouvrir le débat** sur le sujet et d'éventuellement envisager des **alternatives pour changer, transformer** cette réalité.

Le choix du sujet est en lien avec une réalité qui se déroule **ICI et MAINTENANT**.

Ces thématiques évoluent donc en fonction des époques, du contexte et de ce qui inquiète les gens.



Dans les années 70, les thématiques sont très politiques et revendicatives



Dans les années 80, les thématiques du sida et de la drogue apparaissent



Dans les années 90, la mondialisation est pointée du doigt

Aujourd'hui, souvent, c'est de l'**isolement** dont il est question, du **mal-être** de l'individu, de la **crise économique** et du **chômage** mais aussi des **relations Nord-Sud**, de la **privatisation** des services publics, de l'**environnement** et de l'**écologie**, des **violences**, de la **mémoire collective**...

Aussi, certaines compagnies aiment approfondir certaines thématiques, en lien avec leur ancrage local :

La compagnie Buissonnière aborde régulièrement des sujets liés à la **pauvreté en milieu rural** ou aux **questions de genre** ;

À Bruxelles, les **questions multiculturelles** liées à l'immigration prennent plus de place ;

La compagnie Théâtre et Réconciliation travaille beaucoup avec le Burundi, sur la **réconciliation entre les anciens tortionnaires et leurs victimes** ...



4. DES FORMES POUR VARIER LES PLAISIRS !

Le théâtre-action peut prendre une multitude de formes : théâtre invisible, théâtre-forum, théâtre-image, théâtre-mythe, théâtre-feuilleton, théâtre-journal, ...

Nous avons repris ci-dessous quelques exemples parmi ces formes.

Pourriez-vous retrouver à quelle forme se rattache chaque définition ?

Théâtre-forum

Théâtre invisible

Théâtre et débat

Théâtre-image

A.

.....

1. Sur un thème donné, par exemple le chômage ou une scène de famille, les participants sont invités à réaliser un groupe de statues, un peu comme une photographie d'une scène tirée du quotidien. Les statues peuvent ensuite être modifiées jusqu'à ce que tout le monde soit d'accord sur la représentation générale.
2. Ensuite, s'il y a un rapport d'oppression ou d'inégalité dans la représentation, la statue «idéale» peut être créée, qui représente la réalité souhaitée par le groupe.
3. Les participants reviennent au premier groupe de statues et le débat commence : comment transformer, changer progressivement cette réalité ? Chaque spectateur peut demander aux statues de se modifier... Celles-ci opèrent au ralenti.

Et vous, comment imagineriez-vous de représenter une scène de famille ? Comment le(s) personnage(s) se tiendrait-il(s) ? Comment voudriez-vous changer et faire évoluer cette image ?

B.

1. Création d'une petite pièce traditionnelle : les acteurs jouent comme dans du théâtre traditionnel pour des spectateurs traditionnels.

2. Quand le spectacle est prêt, il est joué dans un lieu (qui n'est pas un théâtre habituel) pour un public qui ne sait pas qu'il est spectateur.

Exemples de lieux : métro, restaurant, rue, ...

Le texte de base est modifié selon les circonstances, en fonction des interventions du public. Le sujet de la pièce est choisi de façon à interpeller les futurs spectateurs : généralement il s'agira d'un sujet brûlant (le harcèlement sexuel, l'immigration, l'exclusion sociale, ...).

3. Vers la fin du spectacle, le public est mêlé à la discussion, le spectateur prend part au spectacle sans s'en rendre compte ! Il ignore qu'il s'agit de théâtre.

Avez-vous d'autres idées de sujets à mettre en scène ?

C.

1. Le spectacle est joué de façon conventionnelle. Il représente une certaine image du monde, une situation qui se termine mal.

La parole est ensuite donnée aux spectateurs : Sont-ils d'accord avec les solutions proposées par les protagonistes? Ils diront probablement non parce que la solution est injuste, moralement inacceptable ou source de conflits.

2. La pièce est rejouée mais cette fois le public a l'occasion d'arrêter les acteurs lorsqu'il n'est pas d'accord et qu'il veut proposer une autre solution : il suffit de s'approcher et de crier « Stop ! ». Alors, immédiatement, les acteurs doivent s'immobiliser. Le spectateur informe à quel moment précis il veut intervenir et la scène reprend, avec le spectateur comme protagoniste.

Généralement, les autres acteurs vont tenter de résister à ces modifications: il est en effet difficile de changer la réalité. Si le spectateur renonce, il se retire et la pièce reprend son cours normal jusqu'à ce qu'un autre spectateur intervienne. A un moment, les spectateurs parviendront à modifier la réalité.

Le point commun entre ces trois premières formes de théâtre (A B et C), c'est de transformer les spectateurs en acteurs. Ils deviennent des spect'acteurs.

D.

Enfin, régulièrement, les spectacles de théâtre-action sont des supports à un débat avec le public sur la thématique abordée. Le débat suit alors la pièce de théâtre qui a eu pour intention de poser des questions, de mettre en lumière la complexité de certaines problématiques. Par le débat, les spectateurs, eux-mêmes concernés par la thématique, sont amenés à envisager et proposer de nouvelles solutions, à écouter et partager les différents points de vue sur la question.

« Il m'est plus facile de parler aux gens maintenant. Ca m'apporte une certaine confiance en moi »

5. QUELQUES EXEMPLES !

A. Théâtre-image : la vieillesse

En Suède, sur le thème de la vieillesse, les jeunes représentèrent des vieillards improductifs, passifs, qui demandent de l'aide pour traverser la rue et qui gênent la circulation. Ensuite, il leur fut demandé d'entrer en contact avec ces vieillards : au début, les jeunes se représentaient en train de leur



donner à manger, de les aider à traverser la rue, de les baigner, ... Les vieillards restaient passifs et improductifs. Ils ont ensuite repris cette attitude au ralenti et lentement leur attitude changea : ils ont commencé à représenter les vieillards dans des activités productives ou créatives comme s'occuper des enfants, lire, donner cours, peindre, ...

B. Théâtre invisible : « Abus sexuel »

Cette pièce a été jouée dans le métro, à Paris.

1ère action : Les acteurs montent progressivement dans le dernier wagon et prennent leur position. Pendant deux stations, rien d’anormal; ils lisent ou discutent.



2ème action : Un acteur – l’Agresseur – monte et s’assied en face de l’actrice dite l’Agressée. Il appuie sa jambe contre la sienne, elle proteste immédiatement. Il répond qu’il n’a rien fait. Plus tard, il revient à la charge en appuyant sa jambe et en passant sa main sur la hanche de la jeune fille. Celle-ci s’indigne, se lève et s’installe à la place d’en face... Jusque là aucun passager n’a réagi. Un troisième personnage en profite pour soutenir... l’Agresseur.

3ème action : Un jeune acteur monte dans le métro – l’Agressé. Deux actrices, près de la porte, font des réflexions sur la beauté du jeune homme. Ensuite, l’une des femmes lui demande l’heure, il répond. Elle lui demande à quelle station il descend, il proteste :

« Je ne vous demande pas à quelle station vous descendez, qu’est-ce qui vous prend ?

- Si vous me l’aviez demandé, je vous aurais dit : je descends à République, si vous voulez descendre avec moi nous pourrions passer un bon moment ensemble. »

En disant cela, elle le caresse. Généralement, les passagers observent la scène complètement surpris. Le jeune homme essaye d’échapper à la femme, mais elle le retient : *« Tu sais que tu es très beau ? Tu sais que j’ai terriblement envie de t’embrasser sur la bouche ? »* Les deux femmes retiennent le jeune homme. A ce moment, les passagers prennent position... contre les femmes. L’Agressée intervient pour faire remarquer que quelques instants plus tôt personne ne l’avait défendue et que si un homme a le droit d’agresser une femme, la femme doit aussi avoir le droit d’abuser d’un homme.

4ème action : l’Agressée et les deux femmes essaient d’attaquer ensemble l’agresseur qui disparaît. Les autres acteurs restent dans le wagon pour écouter les conversations et pour les orienter sur l’imbécilité de l’abus sexuel.

C. Théâtre-forum : « Leader au travail, esclave à la maison »



Une pièce sur une femme responsable syndicale à son travail mais esclave de son foyer.

1ère action : Travail excessif, nombreux clients. Une fois le travail terminé, la responsable téléphone à ses collègues, organise des meetings, ... Tous suivent ses conseils.

2ème action : Arrive son mari, il klaxonne. Elle résiste un peu mais finit par abandonner ses collègues et rentre avec lui.

3ème action : A la maison, elle s'occupe de son mari qui s'apprête à reprendre des activités hors travail et ne peut donc pas participer aux tâches ménagères. Elle baigne sa fille, qui fait des caprices et demande une attention continue. La pièce s'achève ainsi : cette femme est complètement esclave de sa famille.

Forum : beaucoup de femmes ont participé au forum en remplaçant la protagoniste et en essayant de rompre l'oppression. Une chose intéressante s'est passée lorsque l'actrice-protagoniste, absorbée par son travail, n'a plus donné la moindre importance ni à sa fille, ni à son mari. La petite fille, dans son bain, après avoir crié « maman, maman, maman... » se mit à crier « papa, papa, papa... » et c'est lui qui a répondu à l'appel !

D. Théâtre et débat : « SVP Facteur », une comédie postale !

L'objectif de ce spectacle était de s'attaquer à un problème qui touche durement le monde rural, à savoir la disparition progressive des services publics (transports en commun, soins de santé, ...). La Poste en est un cas exemplaire ! Non seulement, le service n'est plus de la même qualité qu'auparavant mais aussi le travail des postiers est devenu de plus en plus difficile.



Le spectacle a été conçu comme un prélude à un débat, un échange entre le public et les acteurs avec, dans l'idéal, une personne ressource apte à répondre aux questions plus techniques ou pointues.

6. TOUR DU MONDE DU THEATRE ACTION

Le théâtre-action interroge « l'ici » mais existe pourtant « ailleurs », sous des formes multiples adaptées aux différents contextes.

Le Festival International de Théâtre-Action (FITA) rassemble diverses compagnies, et permet de voir comment chaque culture aborde et traduit sous forme théâtrale les questions de la vie, en fonction de ses codes. Les compagnies peuvent s'y rencontrer et développer des projets communs.

Le théâtre-action ne s'appelle pas toujours théâtre-action... En effet, il existe beaucoup de dénominations différentes pour qualifier ces pratiques théâtrales. Les enjeux du théâtre-action varient aussi d'un endroit de la planète à un autre.

« Ça tape là, dans ce qu'il y a dedans, à l'intérieur de soi »

Petit tour d'horizon



En **Afrique**, il est appelé théâtre **utile** ou théâtre d'**intervention sociale**. Il permet de diffuser des informations importantes à la population, de la sensibiliser à certains problèmes urgents : apprendre à se protéger du sida, lutter contre l'excision*, soutenir l'agriculture locale, encourager la scolarisation des filles, ...



En **France** et au **Québec**, il est nommé théâtre d'**intervention** ou théâtre **en mouvement**. Chez les Indiens Algonquins du Québec, il porte le nom de théâtre de la **guérison**.

En **Belgique**, il se fait aussi appeler théâtre(s) **en résistance(s)**.

*Excision : ablation (enlèvement) rituel du clitoris, mutilation génitale féminine. Pratique illégale dans la plupart des pays.



En **Inde**, il devient théâtre de **conscientisation**.



Au **Mexique** et au **Honduras**, il est question de théâtre **communautaire**, parce qu'il est orienté sur des ethnies ou des communautés religieuses. Au Mexique, les thèmes sont liés aux trafics de drogue, à l'alcoolisme et au chômage. Les comédiens font appel aux mythes et aux légendes locaux pour parler de ces problèmes.

Né au **Brésil** et en **Argentine**, le théâtre **de l'opprimé** créé par Augusto Boal s'est répandu dans le monde.

Théâtre **vérité**, théâtre **engagé**, théâtre en **lutte**, ...

Aujourd'hui, de plus en plus, des compagnies issues de différents pays collaborent entre elles. Souvent, elles imaginent des pièces afin d'amener les populations du Nord à prendre conscience de l'impact de leur mode de vie sur les populations du Sud.

La Belgique, un pays avant-gardiste ?

La Belgique est souvent prise en exemple ailleurs dans le monde ! Pourquoi ? Parce qu'il s'agit du seul pays à avoir reconnu officiellement le théâtre-action parmi les arts de la scène. Ailleurs, ces pratiques restent souvent marginalisées. Dans certaines dictatures, elles sont mêmes clandestines.

« C'est une prise de conscience personnelle de ce que tu dis, de la manière de le dire, et dont ça va être reçu »



7. COMMENT SE DEROULE UN ATELIER DE THEATRE ACTION ?

Cela dépendra du groupe, du temps, de ses envies... mais aussi du comédien-animateur. Mais il existe quelques constantes.

Généralement, le projet se déroule sur **plusieurs semaines, voir plusieurs mois**, en séances régulières. Le travail se découpe en **plusieurs étapes**.

Remettez dans l'ordre les étapes suivantes !

Etape n°.....

Il s'agit de découvrir un terrain commun, qui puisse servir de base à la création. Qu'est-ce qui nous relie ? Qu'avons-nous en commun ? De quoi avons-nous envie de parler dans notre création ? Les improvisations servent à explorer le sujet. Selon les ateliers, l'exploration du sujet va nécessiter une petite immersion par le biais de films, d'émissions télé, d'articles de presse, ...

A partir des improvisations, se construisent des personnages, un fil conducteur et progressivement une histoire. A cette étape, un processus sélectif est en cours pour faire le tri dans toutes les idées qui ont émergé : que souhaitons-nous garder ? Au sein de l'atelier, tous les participants sont sur un pied d'égalité. Cela transparait souvent dans la pièce : il n'y a pas de premier rôle et de second rôle, il n'y a pas de hiérarchie entre les personnages.

« C'est nous qui disons ce qu'on a à dire sur la vie, ce n'est pas les autres qui parlent sur nous »

Etape n°.....

Phase de mise en scène du spectacle : la préparation des décors, le choix des costumes et des accessoires, les répétitions, les lumières, la musique, ...

Etape n°.....

Il est nécessaire que les membres du groupe fassent connaissance, mais plus encore qu'ils développent une identité de groupe, un sentiment d'appartenance au groupe. Cette dynamique et cette cohésion de groupe s'instaurent grâce à des jeux et des exercices théâtraux. Ils permettent de « briser la glace », de développer des aptitudes d'écoute mutuelle, d'apprendre à communiquer autrement et d'être plus à l'aise dans son corps.

Exemple : « Une situation de base, c'est le cercle, où chacun tient ses voisins par la main. Ce contact peut être gênant : depuis combien de temps certains d'entre nous n'ont pas tenu la main d'inconnus ? Certains participants refusent parfois ce geste, mais ça ne dure jamais longtemps : finalement, si on a le choix, c'est agréable d'être dans un groupe où tout le monde est plus ou moins en contact, par les mains et par les regards. »

Rui Fratti – Théâtre de l'Opprimé, Paris

« Le théâtre dans le groupe, ce sont des couleurs qui se complètent »

Etape n°.....

La représentation publique, et pourquoi pas la tournée !
L'originalité du théâtre-action réside également dans le choix des lieux de diffusion : le théâtre va à la rencontre de nouveaux publics et de la population, en se diffusant en rue, dans les écoles, les hôpitaux, les salles de fête de villages, ... auprès de personnes qui ne vont pas facilement au théâtre.

« Je suis bien, je suis une autre personne quand je fais du théâtre. Je vide ma tête, mon corps. »

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES ET ARTICLES

Articulations : Théâtre-action, Centre Socialiste d'Éducation Permanente, Nivelles, n°21, février 2004.

Ludo BETTENS, « Quand la culture s'invite dans les conflits sociaux : une innovation des années 1970. Et aujourd'hui ? », dans *Analyse*, décembre 2010, n°73.

Paul BIOT (dir.), *Théâtre-Action de 1996 à 2006. Théâtre(s) en résistance(s)*, Mons, 2006.

Paul BIOT, Augusto BOAL, Julian BOAL et alii, *Théâtre et développement, De l'émancipation à la résistance*, Bruxelles, 2004.

Augusto BOAL, *Jeux pour acteurs et non-acteurs, Pratique du théâtre de l'opprimé*, Paris, 2004.

Augusto BOAL, *Théâtre de l'opprimé*, Paris, 1977.

Rachel BRAHY, « Théâtre-action : que vive la démocratie... en actes ! », dans *Politique, Revue de débat*, juin 2010, p. 70-73.

CENTRE DU THEATRE-ACTION (dir.), *Théâtre-Action de 1985 à 1995. Itinéraires, regards, convergences*, Mons, 1996.

« Dossier Théâtre de l'opprimé », in *No Pasaran*, Paris, n°56, 2007.

Michel VAÏS, « Théâtre-action : de la Belgique au monde, Rencontre avec Paul Biot », dans *Jeu : revue de théâtre*, n°105 (4), 2002, p. 132-138.

PIECES DE THEATRE ACTION

COMPAGNIE BUISSONNIÈRE, *Allons voir si la mer... suivi de Les mots, des maux*, Mons, 2009.

COMPAGNIE MARITIME, *Royal Boch, la dernière défaïence*, Mons, 2012.

JEUNES CSC, THEATRE DES RUES et COMPAGNIE DU CAMPUS, *Soirée privée suivi de Le titre, c'est ce qui vient à la fin*, Mons, 1993.

LES MANGE-CAFARD et OPHÉLIA THÉÂTRE, *Silence, on gueule*, Mons, 2002.

THEATRE DE LA COMMUNAUTE, *Chez nous suivi de Ensemble suivi de Rideau*, Mons, 2005.

THEATRE DU PUBLIC, *jobforlife.be*, Mons, 2001.

SITES INTERNET

<http://tpe-consequences-mouvements-contestataires.e-monsite.com/>
www.wikipedia.com
www.theatre-action.be

CREDITS PHOTO

Royal Boch : dernière défaïence : crédit photo : Vincent Chiavetta
Wikimedia Commons :
Ann Gordon – Happy Old Woman/Pline - Ligne 13 invalides/Simone Ramella, crop by Luigi Chiesa – Casseta Posta/Thehero - Augusto Boal Nyc 2

Entretien avec Teresa DI PRIMA et Marie ROMAIN du Centre de Théâtre-action, Namur, juillet 2013.

Témoignages extraits de la présentation de la pièce *Silence, on gueule* et de la préface dialoguée de *Soirée privée*.

AVEC LE SOUTIEN DE



Wallonie



Province de
Luxembourg



REMERCIEMENTS





Article 27 Wallonie

4 Rue de Bavière 5000 Namur

region.wallonne@article27.be

081 28 18 43

www.article27.be

